

DOUZIÈME ANNÉE VOLUME XXIV, No 15

Samedi 13 Octobre 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art
POUR EGLISES
Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champigneulle & Cie

BAR-LE-DUC

France.



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX

ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras
du foie, maladies des nerfs, épuise-
ment nerveux, maladies du
sang, Anémie, Chlorose,
Débilité générale et
la Consomption.

Anchor Medicine Co., Québec.

Québec, 1er mars 1898.

Messieurs.—Je me plais à certifier que j'ai fait usage de l'ANCHOR WEAKNESS CURE et que j'ai obtenu, en bien peu de temps, tous les résultats désirés. Sur ma recommandation quelques membres de ma famille et quelques religieux des du couvent de St-Roch l'ont employé, et toutes ces personnes m'ont déclaré que le ANCHOR WEAKNESS CURE leur avait fait un bien immense.
En conséquence, je donne ce présent certificat, bien persuadé que ce remède est appelé à produire grand nombre de guérisons.

F. H. BELANGER, Ptre, curé de St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.
Québec et à la succursale à Montréal. **No 1626 NOTRE-DAME**

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de *Sicilie et d'Espagne*, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & OIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTRÉAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

de 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & OIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & OIE.
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang).

MENEELY & OIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL;

Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près



Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	14	OCTOBRE	— Varennes.
MARDI	16	“	— Lachute.
JEUDI	18	“	— Ste-Beatrix.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	14	OCTOBRE	— 22 P. Mat. B. V. M., d. m.
LUNDI	15	“	— Ste Thérèse, V., doub.
MARDI	16	“	— De la Férie.
MERCREDI	17	“	— Ste Hedwidge, Vve, sem.
JEUDI	18	“	— S. Luc, Evang., d. 2 cl.
VENDREDI	19	“	— S. Pierre d'Alcant., C., d.
SAMEDI	20	“	— S. Jean de Cant., C.,

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoraires et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL, EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame • Montreal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

MONTREAL

Fontaine J., S. J. Le prône catéchistique, d'après le Concile de Trente. Sa méthode et ses sources de développement, 1-12 63

Vaudon R. P. Pour les jeunes gens. Entretiens et discours, 1-12 88

Le meme. Nouveaux entretiens et discours, 1-12 88

Le R. P. Longhaye a dit de ces deux ouvrages : « C'est plein, substantiel, animé d'une piété nette et sérieuse, nourri de la fleur des Ecritures ; écrit dans une langue colorée, chaleureuse, et, quand il le faut, presque lyrique. Le livre se recommande donc de lui-même aux maîtres et aux élèves de nos collèges et séminaires.

Lallemand Paul. A travers l'Evangile. Homélie et discours prononcés dans l'église Saint-Paul-saint-Louis de Paris, 1-16 75

L'auteur nous expose lui-même le but qu'il s'est proposé d'atteindre dans les vingt-deux conférences qu'il publie aujourd'hui ; donner l'impression de au-delà à des âmes absorbées par les affaires..... et qui pourtant ne doivent pas perdre de vue la chose unique, le salut. Les plans sont simples mais d'une mer-

veilleuse fécondité, l'exposition claire et élégante, le style noble sans emphase, et l'on trouve toujours en le lisant une lumière pour l'intelligence, une force pour la volonté, une consolation pour le cœur.

Le meme. Allocutions pour les jeunes gens, 2e édition, 1-16 75
Deuxième série, 1-16 75
Troisième 75

Mgr Turinaz, évêque de Nancy a écrit à l'auteur : « J'ai lu avec entraînement vos allocutions, inspirées par l'intelligence, et l'amour de la jeunesse. Votre parole est élevée, vive, gracieuse, brillante ; elle a toutes les qualités capables de séduire et d'entraîner de jeunes âmes vers les hauts sommets. »

Largent R. P. La foi. Conférences et discours, 1-12 75

Le caractère marqué de la parole du P. Largent est la miséricorde et la compassion. Deux traits saillants de l'œuvre : substance doctrinale puisée aux sources les plus riches et les plus salubres ; charité patiente qui ne se décourage ni ne se lasse.

Le meme. Trois sermons eucharistiques prononcés au Carmel de Paris, 1-18 25

- Veillot Ls.** Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1-12 1.00
- Dehaut l'abbé.** L'Évangile expliqué, défendu, médité, ou Exposition exégétique, apologétique et homélique de la *Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ* d'après l'harmonie des Évangiles, 4-8 4.50
- Caillet L.** L'agonie triomphante, ou méditations sur la Passion, ouvrage traduit du latin de saint *Laurent Justinien*, patriarche de Venise, 1-12 88
- Marchetti abbé.** La passion méditée, d'après les quatre évangélistes, ou Élévations sur les souffrances et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1-18 50
- Pauvert l'abbé.** La croix et l'autel, 1-12 75
Ce livre est une œuvre de science et de théologie, il est en même temps une œuvre de spiritualité. Le chrétien croyant le lira avec le bonheur qu'on éprouve de voir sa foi justifiée, ses doutes éclairés ; l'incroyant sincère y trouvera les lumières qui l'amèneront à cette source de vie et de vérité qui est Jésus-Christ dans le Saint-Sacrement.
- Joiron abbé.** Le mystère de l'eucharistie, médité au pied des saints autels, 1-12 75
Ouvrage honoré d'un bref du Saint-Père.
- Pétitalot R. P.** Aux pieds de Jésus ; la sainte messe et la sainte communion, 1-12 75
- Matharan, S. J.** *Asserta Moralia*. Editio tertia, 1-16, relié toile 75
Renfermant sous une forme concise et claire à la fois la réponse aux principales questions de théologie morale, cet ouvrage est très utile aux séminaristes comme résumé complet de leurs études sur cette matière, et aux prêtres comme *Vade Mecum*, qui presque toujours les dispensera de recherches laborieuses dans les grands auteurs
- Jeanjacquot R. P.** La liberté de conscience et l'Église gardienne de la liberté de conscience, petit 1-8 63
- Cusley F., S. J.** Celui qui est, 1-8 1.25
Cet ouvrage est une démonstration complète de l'existence de Dieu. Il s'adresse aux savants de tous les partis, aux lettrés, aux membres du clergé, aux professeurs de théologie et de philosophie et aux jeunes gens qui terminent leurs études.
- Capellmann Dr C.** *Medecina pastoralis*, editio nona, 1-8 1.00
- Turinaz Mgr.** Œuvres pastorales, 2 vols 1-8 3.00
Les lettres pastorales contenues dans ces beaux volumes, abordant les sujets les plus actuels comme les plus importants, exposant les vérités et proclamant les devoirs à mesurer que se révèlent les besoins ou les périls, respirants partout le plus pur patriotisme et le plus ardent dévouement aux âmes, enfin toujours animées du souffle d'une chaleureuse

éloquence, ces lettres nous paraissent éminemment propres à fortifier la foi et le courage des catholiques dans les mauvais temps que nous traversons.

Steenkiste Van J. A. Sanctum Jesu Christi evangelium secundum Matthæum, additio ubique locis parallelis aliorum evangelistarum, amplo commentario, tum morali et homilistico ex SS. Patribus, quum litterali et exogetico ex auctoribus nostræ ætatis illustravit J. A. Van Steenkiste, 4 vols 1-8 5.00

Bonriot R. P. L'âme et la Physiologie, 1-8 1.75

La physiologie qui a fait de nos jours de grands progrès, est devenue, entre les mains de savants téméraires, un instrument de mal. Le matérialisme s'affiche aujourd'hui avec une impudence qu'il ne connaît jamais ; l'abus de la physiologie en est la cause première. Cet ouvrage a pour but de rendre à cette science, en tant qu'elle touche à la vie mentale de l'homme, sa légitime portée. Les fonctions organiques où les sophistes renferment les opérations de l'âme et l'âme elle-même, ne sont que des conditions d'opérations qui dans leur fond n'ont rien de matériel. C'est ce que l'auteur démontre sans peine et avec clarté.

Le meme. La bête comparée à l'homme, 1-8 1.50

Le meme. Les malheurs de la philo-

sophie. Etudes critiques de philosophie contemporaine, 1-12 88

Le meme. Miracle et savants. L'objection scientifique contre le miracle 1-12 20

Regnon Th. R. P. Métaphysique des causes, d'après saint Thomas et Albert le Grand, 1-8 3.00

Le meme. Banes et Molina. Histoire, doctrine critique métaphysique, 1-12 75

Manuel ecclésiastique, ou répertoire offrant alphabétiquement, en 640 pages blanches, autant de titres avec divisions et sous-divisions, sur le dogme, la morale, etc. ; ouvrage à l'aide duquel il est impossible de perdre une bonne pensée, soit qu'elle survienne à l'église, en voyage, dans la conversation, la lecture, etc. ; rédigé par M. Heu, V. G., 1-4to, relié 1.60

Seguin R. P. Tobie modèle de religion et de charité, 1-12 75

Le livre de Tobie est un de ceux dont la lecture offre le plus d'utilité. « Il est utile, disait le V. Bè le même sous la simple écorce de la lettre, puisqu'il abonde en maximes, en exemples et en conseils propres à moraliser la vie. » L'auteur de ce pieux commentaire, en développant ces enseignements sur la prière, l'aumône, la vie de famille, la conduite de la Providence, en cherchant à les vulgariser, a donc rendu un véritable service à la société...

Valuy R. P. Du gouvernement des communautés religieuses, beau vol. 1-8 1.63

Le meme. La religieuse en retraite, 1-18 50

Le meme. Manuel de l'ordinand, ou

- exercices préparatoires aux Saints Ordres, 1-12 75
- Le meme.** Le directoire du prêtre dans sa vie privée et dans sa vie publique, 1-18 30
- Le meme.** Manuel du prêtre en retraite, 1-18 50
- Juge H. C. A.** Manuel de prédication populaire, 2-12 1 50
- Alleaume.** Souffrances de Jésus-Christ, 2-12 75
- Chaignon R. P.** Nouveau cours de méditations sacerdotales 5-12 3 75
- Cattin.** La religieuse éclairée sur les devoirs de son état, 1-18. 38
- Caussade P.** Abandon à la providence divine, 2-12. 1.13
- Chevofon.** La perfection des jeunes filles, 1-32. 38
- Le meme.** Le manuel de la jeune fille chrétienne, 1-32. 38
- Le meme.** Souvenir des morts 1-32 33
- Crasset.** La douce et sainte mort 1-18. 63
- Le meme.** Méditations sur la passion de N.-S. Jésus-Christ pour tous les jours du Carême, 2-12. 1.00
- L'esprit de Jésus** dans ses mystères. d'après les saints, beau vol 1-18 avec encastrement rouge. 75
- Le guide pieux,** ou recueil de prières et de méditations sur les moyens de sanctifier la journée, sur la confession, la communion, l'eucharistie, le Sacré-Cœur, sur la pratique de l'Heure-Sainte, sur la Passion de N.-S. Jésus-Christ, sur la dévotion à la sainte Vierge, sur la piété envers

les morts ; enrichi de prières pour tous les jours de la semaine, et d'un exercice pour chaque mois 1-18 70c 25
édition 50cts réduit à

Ce manuel de dévotion dont les éditions se succèdent rapidement est le seul complet. Aussi pur par la doctrine qu'affectueux dans les sentiments, nul autre, comme celui-ci, ne fera véritablement les délices des âmes pieuses.

Monnin. Esprit du curé d'Ars, 1-32 33

Moyens faciles de s'enrichir pour le ciel, 1-32 10

Perreyve l'abbé. La journée des malades, 1-12 88

Le meme. Lettres du R. P. Lacordaire à des jeunes gens, 1-12 1.00

Le meme. Méditations sur le chemin de la Croix, 1-18 38

Potton R. P. Les gloires du très saint Rosaire ; douze excellences de cette admirable dévotion, 1-32 33

L'auteur, dans ce petit livre, énumère douze excellences de cette admirable dévotion. D'après lui, le rosaire est tout à la fois *le Trésor de la prière, le Chemin de l'oraison, la Terreur du démon, le Gage d'une sainte mort, la Réparation des blasphèmes, la Conversion des pécheurs, le Triomphe de l'Eglise, la clef du Purgatoire* et, enfin, *la Gloire de Marie*. Pour développer chacun de ces douze points, l'auteur met dans la bouche de Notre-Seigneur une petite instruction adressée par lui à une fidèle associée du saint Rosaire.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 13 OCTOBRE 1894. VOL. XXIV, No 15

SOMMAIRE :

I Offices. — II Rome et Jérusalem. — III Mission des sœurs de la Providence dans l'Ouest. — IV Un enfant au cœur d'or. — V Chronique. — VI Aux prières. — VII Avis. — VIII Extrait d'un calendrier perpétuel d'indulgences plénières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dorval.—Dimanche 14, bénédiction d'une cloche.

Cong. de Notre-Dame.—Jeudi 18, profession religieuse.

Dimanche 14.—Fête du Titulaire de St-Calixte. Solennité de celui de St-Edouard l.

Dimanche 21.—Solennité des Titulaires de Ste-Thérèse et de St-Luc.

ROME ET JERUSALEM

M. l'abbé Dupuis, vicaire à la basilique de Québec, a réuni dans un volume de plus de 500 pages, imprimé sur papier de luxe, enjolivé de lettrines et de vignettes et portant le titre de « Rome et Jérusalem, » le récit de ses impressions de voyage à la Ville Eternelle et à la Ville Sainte.

Ce récit est consigné dans trente lettres qui permettent de suivre l'auteur jour par jour dans sa longue et pieuse pègrination.

C'est l'année dernière que M. l'abbé Dupuis a fait ce voyage : circonstance qui donne un attrait particulier à son livre. Car elle

lui a fourni l'occasion d'assister, à Rome, aux inoubliables fêtes du jubilé du Souverain-Pontife, l'immortel Léon XIII, et de se trouver en Terre-Sainte, à la veille de la réunion du Congrès Eucharistique qui avait choisi, sur l'inspiration du pape lui-même, Jérusalem pour siège de ses délibérations.

Ces grands événements ne pouvaient manquer de faire naître chez l'auteur des réflexions, des observations tout à fait personnelles et fort intéressantes. Aussi cette relation de voyage, écrite au courant de la plume, entremêlée de faits historiques et religieux choisis avec art et mesure, se lit-elle aisément et sans aucune fatigue ; ce qui n'est pas un mérite ordinaire dans un livre où l'on parle de sujets déjà traités par les écrivains les plus en renom.

Liverpool, Cantorbery, Paris, Marseilles, Lyon, Naples, Rome, Alexandrie, Athènes, Jérusalem ; les principales villes de l'Italie, sanctuaires des arts, comme Florence, ou sanctuaires de la religion, comme la Sancta Casa de Lorette ; les plus célèbres pèlerinage de la France, comme Paray-le Monial, Fourvières, Ste-Anne d'Auray, Lourdes, dont le nom rappelle en ce moment aux canadiens les nombreux miracles opérés par la Vierge-Immaculée, et Montmartre, dont la magnifique basilique du Sacré-Cœur est un récent témoignage de la foi des catholiques français ; telles sont quelques-unes des merveilles décrites par M. l'abbé Dupuis.

Et, c'est à regret que nous ne pouvons disposer de l'espace nécessaire pour donner de copieux extraits d'un pareil ouvrage. Arrêtons-nous, au moins, à Rome et à Jérusalem, les deux villes qui forment les principales divisions de ce livre.

A Rome, c'est la personne du Souverain-Pontife, ce sont les audiences accordées par Léon XII, qui attirent surtout l'attention de M. Dupuis ; et il a grandement raison d'insister sur cette belle figure en laquelle s'incarne toute la puissance de la papauté ; il a été bien inspiré aussi de faire ressortir la tendresse paternelle, la faveur marquée avec lesquelles le pape accueille ceux qu'il appelle : « Ces bons canadiens, » et veut bien leur accorder des privilèges spéciaux. L'auteur relate à ce sujet les audiences dont il a été lui-même favorisé, et chacune d'elles nous fait voir combien le cœur de Léon XIII est touché par les témoignages réitérés de vénération et de respectueux attachement de ses enfants.

La première fois, c'est Mgr Bégin qui présente les prêtres canadiens venus à Rome pour les fêtes jubilaires ; puis c'est Mgr

Gagnon qui vient offrir au pape les mandements des évêques de Québec et lui présenter en même temps une adresse qui a eu l'honneur d'être reproduite par le *Moniteur de Rome*. Le compte-rendu de ces audiences est vraiment touchant ; il se termine par les lignes suivantes :

« Non, nous n'oublierons jamais les saintes émotions de cette journée. Vous le voyez, à la majesté du *Souverain*, Léon XIII unit la bonté, la condescendance du *Père commun* des fidèles. Et d'un autre côté, sachons le proclamer bien haut, à la vénération toujours grandissante de l'Eglise et du monde envers cet auguste vieillard du Vatican, viennent se joindre l'admiration, l'étonnement qu'excitent à bon droit, son intelligence toujours si lucide, sa mémoire vraiment prodigieuse et l'éternelle jeunesse de cet esprit supérieur... Je m'arrête me souvenant de cette profonde parole de Bossuet « *La louange pâlit auprès des grands noms.* »

Nous l'avons déjà dit, ce qui intéresse le plus dans un livre de ce genre, ce sont les impressions personnelles et les aperçus nouveaux.

Or les impressions de M. l'abbé Dupuis ont une fraîcheur, une onction, une originalité qui en rendent la lecture des plus attrayantes. Encore une citation afin de prouver à nos lecteurs que nous n'exagérons pas. Cette fois, nous sommes dans la deuxième partie du volume, il s'agit de la Terre-Sainte.

« Est il bien vrai, dit-il, que nous sommes à Jérusalem ? n'est-ce pas un rêve ?..... Hé quoi ! Jérusalem qui nous paraissait si loin ; Jérusalem dont nous avons appris le nom sur les bancs de l'école, et bien avant ceux de Rome et d'Athènes ; Jérusalem, qui résume l'Ancien et le Nouveau Testament ; Jérusalem, la glorieuse cité de David et le théâtre non moins glorieux de notre Rédemption..... nous en foulons en ce moment le sol sacré ! — Rien de plus vrai, et voilà pourquoi, oubliant les fatigues de la journée, nous montons tout de suite sur la terrasse du couvent pour jouir de notre bonheur et satisfaire notre pieuse curiosité. Oh ! le panorama incomparable ! ... Voyez, à l'ouest, le Mont Sion et la tour de David ; à l'est le mont Moriah et la mosquée d'Omar et plus près le dôme massif de la basilique du Saint Sépulcre. Toute notre âme était dans nos yeux. »

L'auteur nous entraîne ensuite avec lui dans la visite toujours pleine d'émotions des sanctuaires vénérés qui peuplent la ville de Jérusalem.

Que de grâces lui étaient réservées à lui, ministre du Seigneur, célébrant les divins mystères au Saint Sépulcre, à la chapelle de l'Assomption, au jardin de l'Agonie, et, comme il trouve le mot juste pour peindre les mouvements de son âme et nous les faire partager.

Ici qu'on veuille nous croire malgré l'enthousiasme de l'expression, la lecture de ce volume devient merveilleusement édifiante.

On sent la présence d'un guide sûr et plein de piété ; on aime à s'attacher à ses pas pour visiter la Ville Sainte, parcourir les stations de la Voie Douloureuse, prier sur la montagne des Oliviers et dans la grotte de l'Agonie.

Tout est empreint, dans ces dernières pages surtout, d'un souffle de foi vive qui reconforte l'âme et inspire l'amour de Dieu.

« De quels baisers brûlants, de quelles douces larmes, dit l'auteur, nous couvrons le marbre du Saint Sépulcre. Pour moi du moins, ce fut à peu près ma seule prière. Il est parfois des émotions si fortes qu'elles ne s'expriment que par le silence. »

En finissant cette étude, quoiqu'il ne soit pas dans nos habitudes de faire de la réclame en faveur des livres annoncés par la *Semaine Religieuse*, nous n'hésitons pas à dire à nos lecteurs que ce volume, si bien écrit et orné d'une quarantaine de belles gravures hors texte, est en vente dans les principales librairies de la province pour la modique somme d'une piastre.

MISSIONS DES SŒURS DE LA PROVIDENCE DANS L'OUEST

Les lignes suivantes sont extraites d'une lettre de M. le chanoine Archambeault, qui visite actuellement les missions des sœurs de la Providence de Montréal dans l'Ouest. Comme on le verra dans la chronique, plusieurs religieuses de cette même communauté partiront ces jours-ci pour rejoindre leurs compagnes et continuer avec elles leur œuvre de charité et de dévouement. Les renseignements qu'on va lire auront donc à cette occasion un intérêt tout particulier.

« Je rencontre partout le mal à côté du bien, mais je puis dire que dans ce pays nouveau encore, je trouve beaucoup d'esprit

de foi et un grand zèle pour la diffusion de notre sainte religion.

« Tout est à son début, mais quelles promesses d'abondante moisson pour l'avenir !

« Nos hôpitaux catholiques font un bien immense. Grand nombre de protestants y trouvent la voie de la vérité et le salut de leur âme.—Aussi le dévouement des chères sœurs missionnaires est-il vraiment incomparable. Elles se dépensent sans mesure pour la gloire de Dieu et le soulagement de toutes les infirmités humaines.

« La divine Providence les récompense de leurs sacrifices et de leurs travaux en fécondant leurs œuvres qui se développent chaque jour davantage, bien que ces dévouées religieuses soient éprouvées actuellement par une grande crise financière.

« L'esprit du mal cherche néanmoins à mettre des entraves à ce travail de la grâce. Il suscite des critiques, soulève des haines, invente des mensonges contre le clergé et les communautés religieuses.

« Des conférences publiques sont organisées partout avec le mot d'ordre de calomnier odieusement les prêtres et les sœurs. — Le succès, il est vrai, n'est pas tel qu'on l'a rêvé ; cependant, il reste toujours quelque chose de mauvais dans l'esprit et le cœur de ceux qui lisent ces écrits ou entendent ces discours.

« Dieu soit béni, les âmes généreuses ne se découragent pas en présence de la lutte ; elles n'en continuent pas moins à travailler même en faveur de ceux-là qui les persécutent.

Plus grands sont les efforts du démon, plus aussi elles tâchent de déjouer ses ruses et de le repousser dans son ténébreux séjour.

« Espérons que la victoire finale ne se fera pas attendre et qu'avant longtemps cette partie si populeuse et si riche des Etats-Unis, appartiendra presque complètement à Notre Seigneur Jésus-Christ qui l'a reçue en héritage non moins que les autres parties du monde.

UN ENFANT AU CŒUR D'OR

Par une chaude matinée du mois d'août — il y a quelque soixante-dix ans — deux voyageurs suivaient en voiture la route pittoresque qui conduit d'Anagni au bourg de Carpineto en Italie. L'un de ces voyageurs était un jeune abbé, à la figure maigre et sévère ; l'autre, un gracieux enfant d'une dizaine d'années, l'air bon, l'œil intelligent et vif.

La voiture était arrivée à moitié chemin entre Anagni et Carpineto.

— Giovanni, cria tout à coup l'enfant, arrêtez, arrêtez ! Monsieur l'abbé, voyez-vous là-bas, près du fossé, le long de la route ?...

Et la main de l'enfant montrait, à une certaine distance, un petit berger gisant dans l'herbe et la poussière.

La voiture s'arrêta, on entendait des cris p'aintifs.

En un clin d'œil, Gioachino (c'était le nom de l'enfant) saute à terre et arrive auprès du petit berger.

— Qu'as-tu, mon ami ? Pourquoi pleures-tu ?

— C'est que je souffre tant ! Voyez, signore !

Le pied droit du pauvre petit était tout meurtri et horriblement enflé ; la chair, écorchée en plusieurs endroits, avait une teinte violacée ; il s'en échappait des gouttes d'un sang noir.

— Mon pauvre ami, s'écria Gioachino, ayant peine à cacher son émotion, qui t'a mis en cet état ? Comment est-ce arrivé ?

— Une voiture lancée à fond de train m'a écrasé le pied : je n'ai pas eu le temps de me garer...

— Et la voiture ne s'est pas arrêtée ?

— Non, signore.

— Le conducteur de la voiture n'a pas arrêté son cheval pour descendre et te porter secours ?

— Ah ! oui, dit le pauvre blessé, en secouant tristement la tête. Il a bien vite disparu sans s'occuper de moi.

— Le vilain, le cruel !

— Mon Dieu, mon Dieu, continua le petit berger en sanglotant, que vais-je devenir ? Impossible de continuer ma route.

— Voyons, voyons, ne te désole pas comme cela : je vais commencer par te soigner de mon mieux. Je suis un peu médecin, moi. Nous verrons ensuite.

Le petit berger sourit.

Gioachino avait remarqué non loin de la route, dans un pré, un petit ruisseau où coulait une eau limpide. Vite il y vole. Faisant alors avec ses deux mains serrées une soucoupe profonde (la charité rend ingénieux), le nouveau Samaritain puise de l'eau, autant qu'en peut contenir la soucoupe, et l'apporte, comme un précieux trésor, avec des précautions infinies. Alors il lave doucement, bien doucement, les plaies saignantes, bande ces plaies avec sa cravate, et, de son mouchoir de soie, les enveloppe pres-tement, comme l'ût fait une sœur de charité rompue au métier, tout en souriant et plaisantant le bambino, qu'il appelle son petit *Oidipous*.

Oidipous, en grec, veut dire qui a les pieds enflés. C'est le nom d'un personnage fameux dans l'histoire de la tragédie ancienne.

— N'est-ce pas, mon petit Oidipous, que cela va mieux maintenant ? Je te disais bien que je suis un peu médecin, pharmacien, apothicaire...

Oidipous souriait de plus en plus. — Que vous êtes bon, signore ! Que vous êtes bon ! disait-il en soupirant et levant les yeux au ciel.

Naturellement l'abbé et Giovanni, le cocher, n'étaient pas restés en voiture. Ils étaient venus pour prêter main forte à notre Samaritain. Mais quand ils arrivèrent, l'infirmier avait terminé son opération : le pansement était fait, et fait de main de maître.

— Bravo, signore Gioachino, bravo, s'écria le cocher Giovanni, qui ne put contenir son admiration.

L'Abbé ne dit rien. C'était un abbé des temps antiques. Partisan déclaré d'une éducation absolument virile, il n'avait pas le compliment facile : l'austère satisfaction de la conscience était pour lui la première et la meilleure récompense du devoir accompli. Ses lèvres pincées esquissèrent simplement un léger sourire que son élève, du reste, fut le seul à remarquer.

— Brovo, signore Gioachino, criait toujours l'enthousiaste Giovanni.

Oidipous ne disait rien ; mais il n'en pensait pas moins.

— Si Monsieur l'abbé voulait bien le permettre, dit Gioachino timidement en cherchant à lire dans les yeux de son précepteur, on transporterait le pauvre blessé dans la voiture et, — il n'osait achever, — on le conduirait au château...

Sur un signe d'acquiescement du précepteur, suivi d'un coup d'œil de Gioachino, l'intelligent Giovanni, de ces deux grandes mains, cueille Oidipous, le transporte lentement, pieusement, comme une relique, et le dépose doucement au fond de la voiture.

Le pauvre blessé pleurait. Il avait peur.

— Voyons, Oidipous, mon ami Oidipous. Il ne faut pas pleurer, il ne faut pas avoir peur. On va te conduire au château, — au château de ma mère, un beau château, tu verras. On fera venir immédiatement un médecin, — un médecin fameux. Maman dit qu'il a longtemps soigné les soldats blessés sur les champs de bataille, dans les armées de Napoléon le Grand ! Il excelle à guérir tous les maux, principalement les maux de jambes, les maux de pieds ; il te soignera...

— Oui, mais, en attendant, mes parents...

— Où habitent tes parents, dit l'Abbé, que cette réflexion de l'enfant avait ému.

— Là-bas, Père, dans ce village que vous apercevez, perché, comme un nid d'oiseau, sur le sommet de la montagne.

— Sois tranquille, dit Gioachino, sois tranquille. Ma mère fera prévenir tes parents afin qu'ils ne soient pas inquiets.

Ces paroles prononcées d'une voix très ferme produisirent sur l'esprit du pauvre blessé une impression salutaire. Il fut dès lors complètement rassuré et tranquille.

Voilà donc Pietro Oidipous, le berger, confortablement installé au fond de la voiture, entre l'abbé et Gioachino ; son pied malade reposait sur un coussin moelleux. Recommandation avait été faite à Giovanni d'aller au pas pour éviter au pauvre petit la moindre secousse. Le berger revenu de ses premières émotions et souffrant moins, ouvrait démesurement ses grands yeux bleus, où se lisaient tout à la fois l'étonnement, l'admiration, la joie, la reconnaissance. Dieu sait combien elle était vive et profonde, sa reconnaissance ! Il regardait tour à tour, la belle voiture, les jolis chevaux blancs, le cocher aux favoris touffus, aux habits richement galonnés, M. l'Abbé dont la figure lui semblait si angélique. Mais il regardait surtout, ou plutôt il contemplait dans une sorte d'adoration muette, l'enfant qui l'avait secouru. Involontairement il pensait à Moïse sauvé des eaux, dont il avait lu quelques jours auparavant la touchante histoire ; il pensait au jeune Tobie sauvé par l'ange Raphaël de la gueule d'un poisson monstrueux. Assurément lui, Pietro Falcone, berger et fils de berger, il n'était ni un Moïse, ni un Tobie ; mais cet enfant si beau, si charitable, n'était-ce pas un enfant de race royale, un prince, un ange envoyé du Ciel ?

Le bon Gioachino, l'ange envoyé du Ciel, n'estimant pas sa tâche accomplie, avait l'œil constamment ouvert sur son blessé, ne perdant pas de vue un seul de ses mouvements, cherchant à lire dans les traits mobiles de sa physionomie les diverses impressions de son âme. La meilleure des mères ne veilla jamais avec une plus tendre sollicitude sur son enfant malade au berceau.

Quand à l'abbé, il avait repris sa figure austère. Mais du coin de l'œil il observait aussi et faisait ses réflexions.

— Gioachino, dit-il tout à coup, parlant latin pour ne pas être compris du berger, Gioachino, mon ami, qu'avez-vous fait là ?

— J'ai fait, répondit l'enfant sans ce déconcerter, ce que tout chrétien aurait fait à ma place.

— Mais, que vont dire vos parents ?

— Mes parents ? Ils diront que j'ai bien fait. Venir en aide à ceux de nos frères qui souffrent n'est-ce pas chose naturelle ?

— Parfaitement répondu, dit l'abbé en appliquant sur l'épaule de son élève une petite tape amicale. C'était pour lui le comble de l'approbation.

On arrive au château. Etonnement de la châtelaine en voyant l'hôte étrange que son fils lui amène. Mais quand l'abbé, prenant la parole, eût raconté par le menu tout ce qui s'était passé, l'attendrissement fit place à l'étonnement, la mère pleura de joie en pressant sur son cœur le bon petit Gioachino.

Les parents du blessé furent immédiatement prévenus et le médecin appelé en toute hâte. Gioachino était rayonnant d'allégresse.

Quelques jours après, grâce au traitement habile prescrit par l'ancien médecin des armées de Napoléon, Pietro Oidipous redevenu Pietro Falcone était en mesure de regagner seul et sans difficulté le village perché sur le sommet de la montagne. Mais par une de ces attentions délicates dont les mères chrétiennes possèdent le secret, l'excellente châtelaine voulut confier à son propre fils le soin, — disons mieux, — la mission de ramener le berger à ses parents.

Un matin, de grand matin, au moment où les oiseaux du parc saluaient de leurs joyeux refrains le retour de la lumière, une bruyante caravane quittait le château, se dirigeant vers la montagne. Quatre voyageurs la composaient, l'abbé, Gioachino, Pietro, (l'ex-Oidipous), et Giovanni. Le brave cocher s'était levé à 3 h. du matin pour avancer, disait-il, son ouvrage, dans l'espoir d'obtenir la permission d'être de la partie, faveur qui lui fut facilement octroyée. Du reste, suivant la judicieuse remarque de Gioachino, comme il avait été à la peine, il devait être au plaisir, à l'honneur. L'Abbé, ce jour-là, était d'une gaité folle : il était même drôle. Gioachino et Pietro, l'ex-Oidipous, unis comme Oreste et Pylade, se tenaient par la main trotinant et caquetant au plus dru : ils avaient, avant de se quitter, tant de choses importantes à se dire ! Il était maintenant très beau, le petit Pietro Falcone, parfaitement astiqué et, grâce à la bonne châtelaine, tout de neuf habillé. En sa qualité d'ancien sergent au 1^{er} régiment des grenadiers de Sa Majesté le roi des Deux-Siciles, Giovanni marchait en serre-file. Sa figure, d'ordinaire si placide et si béate, s'illuminait, par reflet, de toute la joie qui remplissait son âme. Il était heureux.

On arrive au village. Halte au milieu de la place, près de la citerne bien connue du petit Pietro. Après quelques mots échangés rapidement à voix basse, Pietro prend la tête de la colonne et fait un geste : le bataillon enfile une ruelle étroite, et, marchant comme un seul homme, fait tout à coup invasion dans la chaumière du vieux Falcone au moment où le berger prenait avec sa femme son modeste repas de lait et de fromage. Tableau.

Chers lecteurs qui avez lu cette histoire véridique autant qu'édifiante, voulez-vous savoir maintenant quel était ce bon petit Gioachino, cet enfant au cœur d'or ? — C'était Gioachino Pecci, aujourd'hui Léon XIII.

Archevêché de Montréal, 9 octobre 1894.

M. l'abbé Herménégilde Carrières, ancien curé de St-Charles à Montréal, décédé ce matin sur la paroisse de Ste-Thérèse, était membre de la société d'une messe.

L. E. COUSINEAU, Ptre., *Vice-Chancelier.*

CHRONIQUE

Indulgences.—Résumé ; (POUR LES CONDITIONS VOIR LE *Calendrier*, PAGES 249, 250, 251 et 252).

Scapul. du Mont-Carmel, le 14 (1) et le 15.

Adorat. diurne, le 21.

Zélatrices du Sacré-Cœur, le 15.

Scapul. bleu, le 15.

Confr. de S. Jos., le 15.

Tertiaires de S. Frs., le 19.

Départ pour l'Ouest.—Lundi dernier, trois religieuses de la Providence, les Révérendes Sœurs M. du St-Esprit, née Hébert, M. de Bethléem, née Simard, Benjamain, née Vachon, et quatre sœurs Tertiaires des Servites de Marie de la même communauté, les sœurs Castonguay, Guindon, Dubé et Roy, quittaient Montréal pour se rendre dans les lointaines contrées de l'Ouest, où les sœurs de la Providence comptent déjà plusieurs établissements.

Ces sœurs se rendront d'abord à New-Westminster et de là à Vancouver, Colombie Anglaise, où leur Communauté vient de fonder un hôpital sous le vocable de St-Paul, patron de S. G. Mgr Dariu, évêque de New Westminster.

(1) Voir le No précédent de la *Semaine Religieuse*.

Généreuses et fortes dans leurs sacrifices, ces jeunes missionnaires partent joyeuses et pleines de courage.

Puisse le Divin Maître bénir leur voyage et les travaux qu'elles vont entreprendre pour sa gloire !

Mgr Satolli. — Sur une invitation spéciale de Sa Grandeur Mgr l'archevêque, Mgr Satolli viendra, la semaine prochaine, visiter notre ville de Montréal.

Le délégué apostolique partira de Washington le 15 octobre, pour se rendre à Québec, d'abord au palais cardinalice, puis à l'Université Laval où l'attend une magnifique démonstration.

Il arrivera à Montréal jeudi, dans l'après-midi, et sera l'hôte de Monseigneur l'archevêque.

Le lendemain Mgr Satolli visitera le Collège de la Montagne, le Séminaire de Philosophie et le Grand Séminaire, où aura lieu une soutenance théologique préparée par les séminaristes et présidée par le délégué apostolique qui fut, avant de venir aux États-Unis, l'un des plus éminents professeurs des universités romaines.

On nous prie de faire savoir aux anciens élèves de Mgr Satolli et à tous ceux qui sont allés étudier au Collège Canadien à Rome qu'ils sont spécialement invités à assister à cette fête. Mgr Satolli partira vendredi soir en route pour New-York.

Article remis. — Un accident survenu au cours de la mise en pages de notre journal nous empêche de publier aujourd'hui des notes très instructives qui nous ont été gracieusement communiquées au sujet de l'histoire de la paroisse de Chambly. Nous les annonçons à nos lecteurs pour la semaine prochaine.

Nouvelles religieuses du diocèse de St-Hyacinthe. —

Quarante-Heures. — Le 15 octobre, à St-Théodore d'Acton. Le 17, à Ste-Louis de Bonsecours.

Ordinations. — Le 20 septembre dernier, à la *Tonsure* : MM. L. Girard, L. M. M. Dorais, F. M. Gosselin, J. L. B. Cormier, J. E. D. Moulin, J. E. E. Chartier ; aux *Ordres-Moindres* : MM. P. Laviolette, R. Desnoyers, O. Casavant ; aux *Sous-Diaconat* : MM. F. Z. Decelles, J. C. Guertin, L. LaRose, H. Barsalou, J. E. Roy, tous du diocèse de St-Hyacinthe.

Le 30 septembre, à la *Tonsure* : MM. J. A. Séguin, F. X. Tanguay, J. R. Gingras ; aux *Ordres-Moindres* : MM. N. Poirier, J. F. A. Halde ; au *Diaconat* : MM. I. Larose, H. Barsalou, tous de St-Hyacinthe.

Monseigneur l'évêque de Druzipara a présidé à ces deux ordinations, dont la première a eu lieu au séminaire de St-Hyacinthe, et la seconde au Petit séminaire de Ste-Marie de Monnoir.

A. N.-D. du S. Rosaire. — Les RR. PP. Dominicains ont célébré, dimanche dernier, avec beaucoup de solennité la fête patronale de l'église qu'ils desservent à St-Hyacinthe.

Mgr de St-Hyacinthe assistait paré à la grand'messe, qui fut chantée par le R. P. P. Duchaussois, prieur du couvent. Un très éloquent discours y a été prononcé par le R. P. Fiessis, sur l'excellence et la puissance du Rosaire. — On a beaucoup admiré l'élégante décoration de l'église et la parfaite exécution de la partie musicale de la solennité.

Toute la journée de dimanche, de nombreux fidèles ont visité l'église du St-Rosaire, pour gagner l'insigne Indulgence de la Portioncule, dont ce sanctuaire a été enrichi il y a quelques années.

Chacun des jours de cette semaine, il y a eu pèlerinage au S. Rosaire, en cette même église, par les institutions religieuses, académies et écoles de la ville.

On a dû remettre à un autre dimanche la grande procession du S. Rosaire que nous avons déjà annoncée, et qui n'a pu être faite dimanche dernier, à raison du mauvais état des chemins.

Nouvelles religieuses du diocèse de Sherbrooke. —

Quarante-Heures. — A N.-D. des Bois de Chesham, le 17 octobre. — A St-Aldouph de Dudswell, le 20 octobre. — A St-Léon de Marston, le 24 octobre.

Retraites paroissiales. — Cette semaine, les RR. PP. Dozois et Lewis prêchent à Ste-Anne de Danville et le R. P. Lecompte prêche à St-Georges de Windsor.

Bazar. — Le bazar, au profit de la nouvelle église de St-Stanislas d'Ascot Corner, a produit la jolie somme de \$520.00.

Bénédiction de l'église de Ste-Anne de Stukoly. — La bénédiction de la nouvelle église de Ste-Anne de Stukoly aura lieu le 8 novembre prochain. Monseigneur l'évêque de Sherbrooke présidera à cette cérémonie.

AUX PRIERES

M. Joseph Brissette, Montréal.

Sr Marcelline Rioux, des sœurs Grises, Hôpital Général, Montréal.

Sr Marie Zéphirin, des Sœurs des S.S. N.N. de Jésus et Marie, Winnipeg.

A V I S

Nos abonnés arriérés, résidant en dehors de Montréal, recevront cette semaine le compte de leurs arrérages. Nous les prions respectueusement de payer leur abonnement le plus tôt possible.

EXTRAIT D'UN
CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIÈRES

I.—Indulgences indépendantes des fêtes.

30 INDULGENCES QUI PEUVENT ÊTRE GAGNÉES CHAQUE MOIS.

(Suite).

g) Deuxième dimanche de chaque mois.

Voir le No. précédent.

h) Troisième dimanche de chaque mois.

Confrér. du T.-S.-Sacrement (adorat. diurne) ; *confess., commun., visite, prière*, assist. à la procession du T. S. Sacrement (1).—Applicable aux déf.

CONFRÉR. DU SCAPUL. DE NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS ; *confess., commun., prière*, assist. à la procession du Notre-Dame des Sept-Douleurs (2).—Applicable aux déf.

Rosaire-Vivant ; *confess., commun., visite, prière*.—Applicable aux déf.

j) Une fois par mois (3).

Toutes ces indulg. sont applicables aux âmes du purgat. (à moins d'indication contraire). Pour chacune d'elles la confess., la commun. et la prière sont requises. Les autres conditions sont indiquées chaque fois.

(Saint, saint, saint, est le Seigneur ...)

Trois *Gloria Patri* RÉCITÉS LE MATIN LE MIDI ET LE SOIR (4)

(1) La procession du T. S. Sacrement dans les églises paroissiales se fait ordinairement le 3e dimanche du mois.

(2) La procession de N.-D. des Sept-Douleurs dans les églises des servites ou dans les chapelles de la confrérie a lieu le 3e dimanche de chaque mois.

(3) Cet article énumère les prières et les pratiques de dévotion qui, récitées ou accomplies pendant 30 jours consécutifs (ou finalement une fois par jour), donnent droit contre l'indulg. partielle gagnée chaque jour à une indulg. plén. l'un de ces 30 jours au choix de celui qui les récite en accomplissant les conditions indiquées. Cette série de 30 jours peut être commencée en aucun jour du mois.

(4) Ce sont ces 3 *Gloria* qu'un pieux usage fait réciter à la suite de l'*Angelus* dans le diocèse de Montréal.

Actes de FOI, d'ESPÉRANCE et de CHARITÉ.

Antienne. « Donnez-nous la paix ... » verset et oraison ; *visite*.

Louange « LOUÉ ET REMÉRCIÉ SOIT A JAMAIS ... »

Prière « AME DE JÉSUS-CHRIST ... » ; *visite*.

Méditation sur la Passion, 5 *Pater* et *Ave* etc.

Prière « Moi N .. pour vous témoigner ... » devant une représentation du Sacré-Cœur de Jésus.

Prière pour les agonisants « O très clément Jésus (5) ... » récitée 3 fois par jour ; *visite*.

Prière. « DOUX COEUR DE MON JÉSUS, FAITES QUE JE VOUS AIME DE PLUS EN PLUS ; (6) *visite*.

CONFR. DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS.

Garde d'honneur du Sacré-Cœur de Jésus ; — 1^o aux condit. indiquées plus haut. — 2^o pour l'heure de garde faite chaque jour ; *visite* à l'église de l'associat.

APOSTOL. DE LA PRIÈRE, 1^{er} DEGRÉ ; 1^o *visite*, — 2^o commun. le jour du patron mensuel — (*Non applicable aux déf.*)

APOSTOL. DE LA PRIÈRE, 3^e DEGRÉ ; 1^o commun. mensuelle de *section*, *visite*. — 2^o commun. mensuelle *générale*.

Adoration nocturne (à Notre-Dame, Montréal)—(*Non applicable aux déf.*)

Confr. du Précieux-Sang ; *visite*.

ASSOCIATION UNIVERSELLE DE LA STE-FAMILLE, pour avoir fait la prière chaque jour en famille devant l'image de la Ste Famille ; *visite*.

ANGELUS, au moins une fois par jour.

Chapelet de Notre-Dame des-Sept-Douleurs.

Hommage à la Ste Vierge « Je vous vénère ... »

Prière. « SOUVENEZ-VOUS Ô TRÈS PIEUSE VIERGE MARIE, ... » ; *visite*.

(5) Il est regrettable que certains feuillets que l'on répand dans un but de zèle et de dévotion induisent en erreur sur cette indulgence en ne reproduisant que la dernière phrase de cette prière. (« Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants ») et en la faisant suivre de l'indication des indulgences accordées à la prière entière.

(6) Il ne faut pas confondre cette oraison jaculatoire avec cette autre « Doux cœur de Jésus, soyez mon amour. » Des doutes ayant été élevés sur l'indulg. de cette dernière, Léon XIII a confirmé l'indulg. de 300 jours, mais a déclaré que cette indulg. ne peut être gagnée qu'*une fois par jour*. Elle ne jouit pas d'indulg. plén. mensuelle.

Un *Ave Maria* et prière « O MA SOUVERAINE!... JE M'OFFRE... » récités matin et soir ; *visite*.

Invocation « DOUX COEUR DE MARIE, SOYEZ MON SALUT » ; *visite*.

Petit chapelet de l'Immac.-Concept.

Prière « O Marie .. » pour la conversion des grecs schismatiques ; *visite*.

Rosaire-Perpétuel ou Garde d'honneur de Marie ; *visite* le jour de l'heure de garde mensuelle.

Prière à l'Ange gardien « ANGE DE DIEU... » récitée matin et soir ; *visite*.

Exercice des sept douleurs et des sept allégresses de S. Joseph.

Un *Pater* et un *Ave* devant une image (statue) de S. Stanislas de Kostka, dans une église, ou ailleurs dans le cas d'empêchement.

Au moins quinze minutes d'oraison mentale.

Louanges « Dieu soit béni... » en réparation des blasphèmes ; *visite*.

Récit. 3 *Pater* et 3 *Ave* à genoux (dans les intent. spécifiées) et une prière pour les agonisants.

Chant des cantiques ou exhortation à en chanter.

Prière « Prions aussi... » pour les Ethiopiens ; *visite*.

Prière « Prions aussi... » pour les Africains ; *visite*.

Verset « Prions ... », répons « Que le Seigneur ... » avec *Pater* et *Ave* pour le Pape ; *visite*.

TIERS-ORDRE DE S. FRANÇOIS D'ASS. — 1o *visite*. — 2o *visite*, assistance à l'assemblée mensuelle. — 3o 6 *Pater*, *Ave* et *Gloria*.

Membres du conseil (général ou particul.) de la St-Vincent de Paul ; assist. à trois réunions dans le mois (7).

Membres actifs de la St-Vincent de Paul ; avoir assisté à trois conférences dans le mois (7).

Pour tout fidèle qui a fait régulièrement dans le mois une œuvre déterminée au conseil général de la St-Vincent de Paul ; *confess.*, *commun.* seules.

PROPAGATION DE LA FOI, *visite* à l'église de l'associat. et sinon,

(7) Pour cette indulgence il n'est pas exigé de prier à l'intention du souverain Pontife.

à l'église paroissiale (par indult dans le diocèse de Montréal, toute église ou chap. publ.) (8)

Association de l'UNION DE PRIÈRES.

Confr. de la Bonne-Mort, (Jésuites) ; visite au S. Sacrement exposé, et assist. à l'assemblée.

Milice du pape ; la commun. doit être faite à l'intent. du pape.

(A suivre).

II.—Indulgences attachées aux fêtes fixes et mobiles

OCTOBRE

15. S. Thérèse, carmelite.

Zélateurs et zélatrices du Cœur de Jésus ; *confess.*, *commun.* aux intent. spécif., *prière*.

Le 15 ou l'un des sept jours suiv., pour tous les fidèles : VISITE, PRIÈRE dans une église de CARMES ou de Carmélites ; *confess.*, *commun.*—(Dans les lieux—hors des limites municipales de la ville de Montréal—où il n'y a pas d'église ou de chap. publ. de l'ordre du Mont-Carmel, les confrères du scapul. (non les autres fidèles) peuvent gagner cette indulg. en visitant l'église de la confr. du scapul.,—ou, si cette confrérie n'est pas établie dans le lieu, l'église paroissiale).

SCAPUL. DE L'IMMAC.-CONCEPT. ; *confess.*, *commun.*, *visite*, *prière*.—Applicable aux déf.

CONFR. DE S. JOSEPH (affiliée à celle de Beauvais) ; *confess.*, *commun.*, *visite* à la chapelle de la confr. *prière*—Applicable aux déf.

19. S. Pierre d'Alcantara.

Pour tous les fidèles : VISITE, PRIÈRE dans une ÉGLISE DE FRANCISCAINS ; *confess.*, *comm.*—(Les tertiaires de S. François (non les autres fidèles) vivant en dehors des limites municipales de la ville de Montréal, ou de tout autre lieu où il n'y a pas d'église ou de chap. publ. de francisc., peuvent gagner cette indulg. en visitant l'église paroissiale).

J. S.

(8) Cette indulgence est propre aux diocèses de Montréal, Trois-Rivières, St-Basile, Rimouski, Nicolet et Valleyfield. — Les autres diocèses jouissent d'indulg. différentes.

TOUSSEZ-VOUS ?

Depuis une journée, une semaine, un mois,
un an, plusieurs années

Ce qui a soulagé des citoyens de Montréal
bien connus vous soulagera

M. Auguste Messier, entrepreneur, 202 rue Plessis, Montréal, dit : Je certifie par le présent que j'ai souffert pendant 17 ans d'une bronchite chronique si sérieuse que je fus obligé de rester à la maison durant plusieurs hivers consécutifs, en dépit du traitement de deux médecins et de l'usage des meilleurs remèdes connus. J'ai cependant été capable cet hiver de sortir chaque jour sans exception et de vaquer à mes occupations, grâce au Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette que je prenais depuis quelques mois passés. Je suis aujourd'hui presque complètement guéri, et une amélioration sensible dans ma santé se produit de jour en jour par l'usage de ce sirop qui me donne une entière confiance en ma guérison.

Mme J. A. Morin, No 18 rue St-Joseph, Ottawa, dit : Je dois dire que le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette est le seul remède qui a pu guérir mes deux enfants de très mauvais rhumes qui leur occasionnaient de grandes souffrances. Je suis heureuse de donner le présent témoignage.

Mme J Courtemanche, No 262 rue Water, Ottawa, dit : Mes deux enfants souffraient d'une toux très mauvaise et très opiniâtre. Presque découragée, j'essayai finalement le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Après avoir employé trois bouteilles de 25c de ce merveilleux remède, tous deux furent complètement guéris.

M. Joseph Bigras, No 120 rue Le Breton, Ottawa, dit : Je souffrais depuis plus de six mois d'une très mauvaise toux, quand on me conseilla d'essayer le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Dès la première dose, j'en ressentis un grand soulagement, et je puis dire maintenant avec vérité que je suis parfaitement guéri.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.
232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail
Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises,
Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers,
Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

Maison Valiquette & Valiquette

ETABLIE EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON

Spécialités

PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral,

MONTREAL.



Nous vendons nos Meubles a des Prix tres
bas pour *Argent Comptant*, et nous donnons
des Conditions de Paiement tres faciles a ceux
qui veulent acheter a *Termes*.

F. LAPOINTE

1551 RUE STE-CATHERINE

OUVERT TOUS LES SOIRS.

DITES-LE A VOS AMIS.

EGLISE ST-JOSEPH

A partir de lundi, et tous les jours jusqu'à la fin du mois d'octobre, les billets de l'Union de Prières seront échangés au presbytère, le matin, de 9 heures à 11 heures ; l'après-midi, de 2 heures à 5 heures et le soir après l'exercice du Rosaire de 8 heures à 9 heures. Le dimanche, de 4 heures à 6 heures P. M.

Lundi, à 7 heures, P. M., ouverture du bazar, dans le soubassement de l'église. Souper le premier soir, à 7½ heures, offert par les dames et demoiselles de la paroisse.

Mercredi prochain, à 7 heures, messe à l'autel de la confrérie de saint Joseph, pour les associés vivants et défunts.

Demain, dimanche, vêpres à 3 heures, suivies de l'exercice du Rosaire.

Pendant la semaine, exercice du Rosaire, à 7½ heures P. M.

Jusqu'à nouvel ordre, la congrégation des hommes aura ses réunions dans l'église. Récitation de l'office à 6½ heures A. M., suivie de la messe.

Les réunions de la congrégation des enfants de Marie et des dames de sainte Anne seront suspendues pendant le bazar.



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL, Can.



ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

Huile Aurore

Nous informons MM. les membres du clergé canadien, que nous venons de recevoir un gros stock d'huile Aurore, la célèbre huile de sanctuaire ; elle a une durée garantie de 30 heures si on emploie, pour s'en servir, les veilleuses marque Jeunet « dites de la Gare »

Elle ne laisse pas de dépôt et use beaucoup moins que les autres. Elle est veedu :

Par fut de 41-42 gal. Le gal. 0.90.

Au detail, Le gal. \$1.00.

On trouvera cette huile dans mon magasin et chez

MM. HUDON, HEBERT & Cie, rue St-Paul, a Montreal
" ROBITAILLE & Cie, " "

Echantillon sera gratuitement adressé à tous ceux qui en feront la demande.

Vin de Messe

Nous avons en douane, un beau vin de messe, garanti naturel aux prix de

Par cinq futs, Le gallon \$1.00.

Par un fut de 30 gal. " \$1.05.

Au detail, " \$1.15.

Kina Ferrugineux Durand

Ce vin tonique par excellence est prescrit par les Docteurs Canadiens et Anglais. Il ne fatigue pas l'estomac et guérit promptement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang Anémie, Dyspepsie, Chlorose, etc., etc.

La Bouteille \$1 La douzaine \$9.

Dépot : 1964, rue Notre-Dame, à notre magasin, de toutes les **Eaux minérales Françaises**, à partir de \$6.50 la caisse de 50 Bouteilles d'une pinte ; Vichy, Vals, St-Galmier, Saint-Alban, Couzan, Bourboule, Royat, Mont Dore, Contrexeville, Hunyadi-Janos.

Demandez les prix

ALBERIC DURAND

Bell Telephone 1968. 1964 Rue Notre-Dame. Montreal.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepinière, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 10 A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

20 Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

30 Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478. Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL
1670, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cocoa et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CHARLES A. BRIGGS
CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT
Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux a Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

J. B. PILON & FILS POMPES FUNEBRES

ENTREPRENEURS DE

ETABLI EN 1879

Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.



2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL, 8302

LAPORTE, MARTIN & CIE

Nos 72 à 78 rue St-Pierre, et No 11 rue Lemoine.

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU:

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL,

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Spécialité, embaumer.

Téléphone 1399.

Téléphone privé 3334.

Téléphone No 2220.

I. L. LAFLEUR

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES, VERNIS, ETC.

Poëles de toutes sortes, Tole noire et galvanisée et Papier goudronné
SPECIALITE, FIL BARBELE

Une attention spéciale sera donnée aux Communautés religieuses et Fabriques. Pour références :

Révés MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-André
Avelin, Chaput, Chaleauguay. Révés Sœurs du Précieux Sang, Notre-Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame, Collège Ste-Croix, Côte des Neiges, Farnham, Memramcook.

STANDARD

LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances subsistantes \$100,000,000. | Fonds investis \$32,000,000. | Revenu annuel \$4,450,000.— Bonus distribué \$22,000,000. | W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaud, de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

**PAREDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour eccl^s
siastiques.**

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PAREDESSUS EN FOURRURES, pour

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

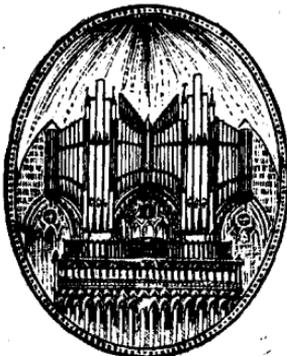
Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des
MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES
Facteurs d'Orgues
ST-HYACINTHE, P. Q.



*Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou
Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.*
RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus
grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Ca-
thédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe,
N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-
Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.